

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS.....\$19.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER.....\$15.15 \$7.25 \$3.75 \$1.30 Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75 en POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.00 Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.



L'Abaille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, MATIN, 29 MAI 1897. Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED. Bureaux: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE FONT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

La Propagation de la betterave aux Etats-Unis.

De tous les expédients imaginés et mis en œuvre, dans tous les temps, pour enrichir un pays et en assurer la prospérité, il n'en est pas un seul qui ait jamais valu, soit la production de la matière première, soit la transformation de cette dernière par la manufacture. Si actif, si intelligent que soit un peuple, s'il est obligé de faire venir constamment de l'étranger les articles qui doivent le nourrir, le vêtir, contribuer à son bien-être ou à ses distractions, il restera toujours pauvre. Pour ne parler, par exemple, que d'un de nos produits de première nécessité, du sucre, le plus important peut-être de nos articles de consommation, on serait effrayé si l'on supputait les sommes folles que nous sommes obligés d'envoyer, chaque année, au dehors, pour nous le prouver. C'est ni par millions, ni même par centaines de millions qu'il nous faudrait compter, mais par milliards, lesquels feraient aussi bonne figure dans nos poches que dans celles des Allemands ou des Anglais. Toute mesure tendant à doubler, à tripler, à décupler la production sucrière, parmi nous, est donc utile, profitable, salutaire. Aussi, ne pouvons-nous qu'approuver le projet du nouveau secrétaire d'agriculture, M. Wilson, comme on le peut voir dans une de nos dernières dépêches d'hier matin, et qui consiste à faire venir tel 10 ou 12 tonnes de semences de betteraves à sucre. Puisque, pour une question de climat, à laquelle nous ne pouvons rien changer, notre production de la canne est forcément limitée, il nous faut bien suppléer à cette insuffisance par l'importation de la betterave. C'est, au bas mot, une centaine de millions que nous avons à y gagner, tous les ans. Il faudrait être insensé pour se refuser à la mise en œuvre d'un procédé qui peut nous procurer une pareille économie et faire, de l'Union, le premier marché au sucre du monde. Il nous serait si facile, si nous le voulions bien, de conquérir le monopole des deux qualités de sucre, qui se disputent la consommation du reste du globe!

TOUJOURS DU NOUVEAU.

Après le wagon-école que le ministre des travaux publics de Russie a fait mettre récemment en circulation sur la nouvelle ligne transsibérienne, voici que nous apprenons la création d'un nouveau matériel destiné aux chemins de fer russes du Turkestan. Il s'agit, cette fois, de wagons-écoles dans lesquels des professeurs nommés par le gouvernement feront la classe aux enfants de cette vaste province encore à moitié barbare. Chaque wagon-école comporte un professeur chargé d'instruire à la fois une centaine d'élèves et de leur inculquer au moins les éléments de la lecture, de l'écriture, de l'arithmétique et de la grammaire russe. A mesure que s'ouvre une nouvelle section de voie, une station, le wagon-école est aigüillé sur un garage, et l'instituteur ambulancier doit se rendre au village voisin pour recueillir les enfants qu'il garde et instruit pendant la durée des travaux. On sait que le chemin de fer en construction aura pour terminus Tachkend, capitale du Turkestan; c'est cette ville qui a fourni jusqu'à présent les professeurs attachés aux wagons-écoles. Ceux-ci, du reste, sont très bien aménagés et le nombre d'élèves qu'ils reçoivent va sans cesse en augmentant.

Notre gravure de demain.

Nous publierons demain un dessin que nous avons reçu de Paris et qui couvrira toute la première page de l'ABAILLE, dessin à la reproduction duquel notre artiste a apporté les plus grands soins. Nos lecteurs auront sous les yeux la catastrophe dans ses moindres détails: la hideur du spectacle d'une foule affolée piétinant les blessés qui gisent çà et là pour se soustraire à la plus cruelle des morts.

La Russie, l'Autriche et les Balkans.

La visite de l'empereur François-Joseph au tsar Nicolas ne pouvait manquer de produire sur l'esprit et sur l'imagination du public européen un effet que l'on a encore eu soin de renforcer non seulement par la fameuse circulaire indénique du comte Goluchowski ou du comte Mouraviev aux quatre coins des Balkans, mais encore par des communications officielles dans la presse austro-hongroise. Dans les toasts échangés entre les deux souverains, dans tous leurs rapports pendant le séjour de l'empereur d'Autriche à Pétersbourg, dans le langage soigneusement artétié de la note diplomatique de leurs ministres des affaires étrangères, enfin dans le texte des paragraphes inspirés de la presse de Vienne ou de Budapest, ce qui a éclaté, c'est le désir également sincère de vivre en bonne amitié, c'est enfin le ferme propos de ne pas prêter aux petits Etats qui gravitent dans l'orbite des deux grandes puissances de compromettre l'harmonie de celles-ci et de troubler la sécurité de l'Orient et de l'Europe par des rivalités hors de propos ou des entreprises déplacées. Sur ces points la lumière est faite et elle ne saurait être répandue trop à flot pour dissiper toute une foule d'idées fausses, de préjugés et d'erreurs accrédités depuis longtemps et entretenus avec soin. Tant qu'un entier accord régnera entre les cours de Pétersbourg et de Vienne, aussi longtemps que les deux cabinets, au lieu de pousser les petits Etats des Balkans sur l'échiquier comme des pions dans la grande partie à laquelle ils se livrent entre eux, s'attachent à les retenir dans le respect des traités et dans la concorde mutuelle, on peut dire que la paix de la péninsule est assurée. On a pu constater, au cours des derniers événements, l'importance capitale de ces bienfaisantes influences. La guerre aurait pris des proportions inquiétantes, il eût été impossible de la localiser et de prévenir la propagation du fléau si l'attitude parfaitement résolue et loyale de la Russie et de l'Autriche-Hongrie n'avait été si bien comprise et suivie à Bucarest, à Belgrade, à Sofia et à Cettingé.

EMPLOI DU PAPYRUS.

Lors de la récente réunion de la société royale de botanique de Londres, dit la Revue encyclopédique, un des membres de l'assemblée soumit à ses collègues un spécimen de papier fabriqué par lui à l'aide de papyrus provenant des jardins de la Société. C'est en faisant usage de l'ancien procédé égyptien, prétend-il, que le Dr. J.-B. Sowerby est parvenu à obtenir ce papier. Or, selon lui, dans l'ancienne Egypte on employait la moelle de la plante, que l'on coupait en minces rondelles; ces fragments, disposés côte à côte, se trouvaient soumis à une énergie pression amenant une suture absolue entre eux. En comparant le papyrus de fabrication récente avec un fragment ancien, l'assemblée put constater, en effet, que la seule dissemblance qui existe réside uniquement dans une coloration un peu plus foncée du papyrus antique. Les qualités et la résistance sont identiques. Les Grecs et les Romains avaient reconnu que le papyrus offrait de grands avantages sur le parchemin; cette constatation se trouve entièrement confirmée par le fait des manuscrits sur papyrus admirablement conservés et trouvés dans les tombes de la vieille Egypte.

Nettoyage du crêpe de dentelle.

Pour nettoyer le crêpe, on se sert d'un mélange de sel de soufre et d'eau, auquel on ajoute un jaune d'œuf frais. Proportions: pour 1 litre d'eau, on met 2 décilitres environ de sel et un jaune d'œuf. On mélange bien, on fait légèrement chauffer; puis, à l'aide d'une fine éponge ou d'une brosse douce trempée dans le mélange, on frotte successivement les deux faces du crêpe que l'on maintient tendu avec des épingles sur une table recouverte d'un liège non pelucheux. On laisse ensuite sécher.

L'ABAILLE DE DEMAIN. SOMMAIRE.

- Le Roman, J. Gentil. Un mariage princier, souvenirs historiques. Le Vaisseau-Fantôme. La Chasse d'Alencor. Le Saute-Marsouin. Nouvelles Artistiques. Monologues—Je ne m'embarque jamais. Saint-Jovier. Premier pas, Chretien, poésies. Prière du matin d'Adam et d'Eve dans le Paradis terrestre. Etiquette du mariage. Mondanités. L'Actualité, etc., etc.

détachement et lui tua une centaine d'hommes.

Il poursuivit ce qui restait dans sa retraite jusqu'à 10 milles de la côte, et tua ou blessa encore 64 espagnols. Il y eut aussi un engagement de guerrillas à Minas et à St-Felipe, province de la Havane. Les cubains, sous les ordres de Martinez et de Carrillo, ont forcé les espagnols à battre en retraite. Il y a eu en plus de 200 soldats blessés transportés à la Havane, depuis vendredi. On les a fait pénétrer dans la ville, pendant la nuit, pour qu'on ne pût les apercevoir. Les Espagnols prétendent que Carrillo est blessé; mais personne n'a ajouté foi à ce rapport. Les soldats mirent le feu à la partie de la construction qui était en pierre résista et les assiégés firent une si vaillante résistance que l'ennemi fut obligé de battre en retraite. 16 guerrillas ont fait une incursion sur un camp de "Pacíficos", dans la province de Matanzas et ont enlevé 7 femmes. Un jour, une des femmes put se procurer du poison qu'elle jeta dans la nourriture de la bande; tous les guerrillas périrent dans une affreuse agonie. Le colonel Rodriguez et 250 Cubains ont attaqué Casiquas, près de Jarnco, la semaine dernière, en ont chassé la garnison et pillé la place.

Insurgés et Espagnols à l'œuvre

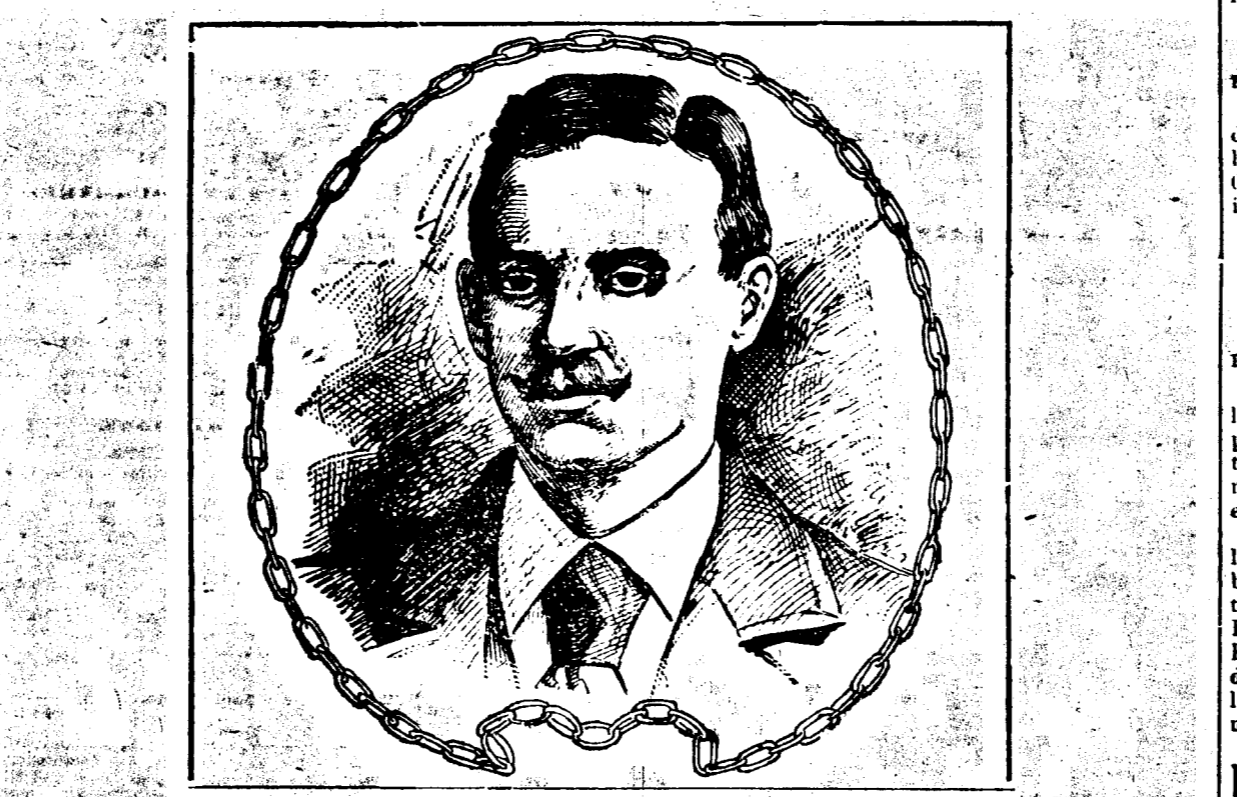
New York, 28 mai.—Une dépêche spéciale, de Key West au World dit: Un hôpital cubain près de Madruga, province de la Havane, a été attaqué par des guerrillas espagnols. Les insurgés avaient été informés de leur approche; et comme on ne pouvait enlever certains blessés, ceux qui étaient plus ou moins valides, fortifièrent l'établissement du mieux qu'ils le pouvaient. Les guerrillas demandèrent que la place se rendit; ceux qui trouvaient à l'intérieur répondirent à cette demande par une volée de mousqueterie qui tua cinq espagnols.

Rension Annuelle des Bimétallistes Français.

Paris, 28 mai.—Quatre cents délégués étaient présents à la réunion annuelle de la Ligue des Bimétallistes français, aujourd'hui à Paris. Le député Fougère a présidé. M. Thery, secrétaire de la Ligue, a lu le rapport. Ce rapport établit que l'événement principal de l'année a été l'élection de M. McKinley à la présidence des Etats-Unis, qui a causé une grande satisfaction aux bimétallistes. Le rapporteur s'est étendu sur la nécessité d'arriver à un résultat définitif avant l'expiration du terme de M. McKinley. Le gouvernement français a accompli un excellent travail qui révéleront les relations internationales. Il a persévéré dans sa recherche de la coopération de la Grande-Bretagne, parce que la participation de ce pays désarmerait les plus ardens adversaires et donnerait au bimétallisme une base solide et permanente. Plus loin le rapporteur dit: L'horizon anglais est moins sombre que certaines gens le prétendent. La présence des délégués américains à Paris hâtera beaucoup la solution de la question. La France et l'Amérique pourraient facilement arriver à une entente si l'Angleterre était disposée à faire un sérieux effort en faveur de l'argent, d'autant plus que l'Allemagne suivrait son exemple. C'est, conséquemment, de ces adhésions que dépend la solution de la question de bimétallisme international.

qu'il a pris les façons élégantes de la bonne société.

En mars 1888, Le Blanc ou Griffin a été arrêté à Los Angeles, sous l'accusation de détournement. Il avait formé, quelque temps auparavant, une compagnie d'interlope qui lui avait fourni la moyen d'acquiescer à droite et à gauche, quelque chose comme \$25,000. Mis sous caution, il avait disparu. C'est alors qu'il s'était enfilé à Victoria où il avait été condamné, comme nous l'avons déjà dit. Le Blanc a été relâché, en décembre 1892. Disparition graduelle d'une île. San Luis, Obispo, Cal., 28 mai.—L'île de Moro Bay, qui s'est formée récemment, va bientôt disparaître. Chaque jour, lentement, le produit du tremblement de terre s'affaisse, et disparaît sous les eaux de la baie. Les terribles matières gazeuses qui s'étaient échappées pendant constamment de leur activité. Dans peu de jours on ne pourra plus, au-dessus de Moro Bay, distinguer l'endroit où avait surgi l'île. Elle s'était formée pendant la nuit du 3 mai. Les progrès de la culture dans l'Alabama. Atlanta, Georgia, 28 mai.—L'ex-gouverneur North, continuant l'application de sa théorie pour la solution pratique des problèmes agricoles, vient d'entreprendre, de concert avec MM. F. C. Vance, de Louisville, Kentucky, F. F. Putney et L. E. Welch, d'Albany, Kentucky, l'établissement d'une nouvelle grande colonie sur quarante mille acres de terres situées près d'Albany. Le manque de facilités d'éducation et d'avantages sociaux dans les campagnes a beaucoup contribué à attirer les paysans dans les villes, et l'ex-gouverneur a consacré de longs travaux à la solution de ce problème. Les idées dont il poursuit la réalisation depuis plusieurs années sont la division des fermes du sud en exploitations de moindre étendue et la diversité des récoltes. Il prône depuis longtemps l'établissement de villages agricoles, comme en Europe. Il a quelque peu développé son plan dans l'établissement de la colonie de la Grande Armée, à Fitzgerald, Georgia. Les terres nouvellement achetées seront divisées en lots de dix à cent acres, et elles seront affectées à la culture des fruits, des melons, des légumes, des grains, des herbes, et à l'élevage. Une grande ville couvrant une superficie de mille acres sera construite au centre des terres, ainsi que de nombreux villages. Environ \$250,000 ont déjà été consacrés à cette entreprise, et vingt mille dollars vont être employés à l'établissement de la ville et des villages. L'allotissement commencera le mois prochain, et l'intention des promoteurs est de faire de la contrée un véritable jardin. Le cas de John E. Searles. Washington, 28 mai.—A onze heures 40 le gouvernement a remis au jury le cas de John E. Searles, secrétaire de la American Sugar Refining Company, et la défense a demandé un tribunal de donner au jury l'instruction de rendre un verdict d'acquiescement sur trois chefs d'accusation. Accident de chemin de fer. Grand Junction, Colorado, 28 mai.—L'Atlantic Express allant à l'est, sur la ligne de Denver et Rio Grande, est entré en collision ce matin avec un train de marchandises. Le mécanicien et le chauffeur ont été tués. Plusieurs voyageurs ont été blessés. A l'Exposition de Nashville. Nashville, 28 mai.—Le "Bureau des Femmes" de l'exposition du centenaire a donné, aujourd'hui, une réception en l'honneur des dames accompagnant les membres de l'Association des épiciers au gros du Sud. Un lunch a été servi après la réception. Les élèves de l'école New-Hope ont donné une représentation dans la bâtisse des enfants au cours de l'après-midi. Demain est le jour du Wisconsin. On pense que de nombreux citoyens de cet Etat seront présents. Ils doivent arriver demain matin par un train spécial. Demain sera également le jour des enfants, et un programme des plus attrayants est préparé à leur intention.



ONA MELTON. Le jeune journaliste américain en liberté.

Little Rock, Arkansas, 28 mai.—La "Gazette" publie aujourd'hui une lettre de Lafayetteville, Arkansas, qui annonce que Ona Melton, le correspondant de journaux arrêté sur les Espagnols et tenu longtemps prisonnier à La Havane, est en liberté. Il se trouve en ce moment à la résidence où il est né et où il a été élevé, près de Huntsville, comté de Madison, Arkansas. On dit qu'il se prépare à entreprendre une tournée de conférences après un court séjour à son home.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES.

NEW YORK, 28 mai.—Une dépêche spéciale de la Havane, par voie de Jacksonville, au "World", dit que le général Garcia a tenu une conférence à deux détachements de troupes espagnoles, près de Veguitas, province de Puerto Principe. Après les avoir combattus toute une après-midi, il les a attaqués, la nuit, et a fini par les séparer l'un de l'autre. La confusion devint si grande dans leurs rangs, qu'ils en arrivèrent à tirer les uns sur les autres. Enfin, un détachement fut frappé de panique et prit la fuite. Garcia se jeta alors sur le second

Encore une crise ministérielle au Chili.

New York, 28 mai.—Une dépêche de Valparaiso, Chili, via Galveston, au "Herald", dit que le bruit court, de nouveau, d'une crise ministérielle par suite d'un différend entre le ministre de l'intérieur et plusieurs membres du gouvernement. Le Président, dit-on, essaiera de garder son cabinet jusqu'à ce que les troubles soient dissipés à la chambre des députés.

Nouveaux Consuls.

Washington, 28 mai.—Le président a nommé aujourd'hui Ferdinand W. Newmann, de l'Illinois, consul des Etats-Unis à Cologne, Allemagne, et Max Bouchsein, consul à Barmen, Allemagne.

Démenti demi-officiel.

Madrid 28 mai.—Le rapport annonçant que le président McKinley a fait des ouvertures au gouvernement espagnol au sujet de l'île de Cuba est semi-officiellement démenti aujourd'hui. On rétorque qu'il est impossible que le gouvernement espagnol accepte la médiation dans une question qui ne concerne que l'Espagne.

Mesures d'ordre prise à Athènes

Athènes, 28 mai.—Des mesures sévères ont été prises pour maintenir l'ordre. Outre la police et les gendarmes, on a formé une garde civile, composée de l'élite de la population. Le ministre de l'intérieur, M. Theodoros, est bien résolu à ne pas ménager tout mouvement d'une tendance anti-dynastique. Le fait que les navires de guerre, à Pharos, sont prêts à débarquer des troupes et de l'artillerie, en cas de désordre, a détourné les révolutionnaires de toute tentative de démonstration.

La question de la visite de l'empereur Guillaume à Paris.

Paris, 28 mai.—De nombreuses personnes interviewées par les représentants du "Gaulois", au sujet de la visite de l'empereur Guillaume à Paris, s'accordent à dire qu'une telle visite est impossible tant que la question d'Alsace-Lorraine existera.

L'emprunt Japonais.

Londres, 28 mai.—Le prospectus de l'emprunt japonais vient d'être lancé. Le montant est de 43,000,000 de yens (\$21,941,916) portant intérêt de cinq pour cent par an. Le prix d'émission est de 101 1/2.

Epulsés de la chambre des Communes.

Londres, 28 mai.—John Redmond, le leader des parbellites, a été suspendu, aujourd'hui, pour sa persistance à discuter irrégulièrement les relations financières de l'Angleterre et de l'Irlande. John J. Clancy, représentant de la division nord du comté de Dublin; William Redmond, représentant de West Clare, et William Field, représentant la division St. Patrick de Dublin, ont été expulsés de la Chambre des Communes pour la même raison par le sergent d'armes.

NOUVELLES AMERICAINES

Mme Langtry, fermière et éleveuse.

San Francisco, 28 mai.—Mme Langtry, la célèbre actrice, doit arriver bientôt en Californie, vers le 1er juillet. H. C. McPick a reçu d'elle une lettre qui annonce son départ prochain d'Angleterre. Mme Langtry doit passer presque tout de son séjour sur sa ferme, Lake County. Elle y veut faire de grandes améliorations. Elle a, en outre, l'intention de renouveler son bétail, d'élever des chevaux et des bêtes à cornes de première classe.

Un adroit filou.

San Francisco, 28 mai.—Le Dr. Gustave Hamilton Griffin, qui vient de disparaître de New York, en laissant de nombreuses victimes de ses escroqueries et de ses charlataneries, était très connu le long de la côte du Pacifique. C'est un quateron, à la langue dorée. En 1888, il avait spéculé sur d'immenses terrains houilliers, dans la Colombie Anglaise, et avait essayé de les vendre, avec un bénéfice de \$500,000, à Robert Dunsmuir. L'affaire manqua. Griffin en fut tellement exaspéré, qu'il écrivit à Dunsmuir des lettres, où il menaçait de le tuer. Il finit par se faire arrêter à Victoria, et condamner à cinq ans de travaux forcés. Il a été prouvé aux débats que le docteur malhonnête n'était qu'un charlatan. Il s'appelle, en réalité, Jean Baptiste LeBlanc. C'est le fils d'un plombier Français et d'une négresse. Il est né à Hayti; il a quitté l'île en bas âge, est allé en Angleterre, puis à Paris. Finalement, il est devenu le valet de Gustave Griffin, docteur très connu, membre de l'Académie Française. C'est au service du Dr. Griffin

Le cas de John E. Searles.

Washington, 28 mai.—A onze heures 40 le gouvernement a remis au jury le cas de John E. Searles, secrétaire de la American Sugar Refining Company, et la défense a demandé un tribunal de donner au jury l'instruction de rendre un verdict d'acquiescement sur trois chefs d'accusation.

Accident de chemin de fer.

Grand Junction, Colorado, 28 mai.—L'Atlantic Express allant à l'est, sur la ligne de Denver et Rio Grande, est entré en collision ce matin avec un train de marchandises. Le mécanicien et le chauffeur ont été tués. Plusieurs voyageurs ont été blessés.

A l'Exposition de Nashville.

Nashville, 28 mai.—Le "Bureau des Femmes" de l'exposition du centenaire a donné, aujourd'hui, une réception en l'honneur des dames accompagnant les membres de l'Association des épiciers au gros du Sud. Un lunch a été servi après la réception. Les élèves de l'école New-Hope ont donné une représentation dans la bâtisse des enfants au cours de l'après-midi. Demain est le jour du Wisconsin. On pense que de nombreux citoyens de cet Etat seront présents. Ils doivent arriver demain matin par un train spécial. Demain sera également le jour des enfants, et un programme des plus attrayants est préparé à leur intention.